Aucun pays européen ne veut envoyer ses soldats mourir en Ukraine

écrit par Jacques Guillemain | 13 août 2025

La coalition des volontaires tourne au fiasco. Seul Macron y croit encore.
Le contingent multinational de 60 000 soldats fourni par 30 pays, que l'Europe envisageait d'envoyer en Ukraine pour garantir le cessez-le-feu entre les belligérants, a fondu comme neige au soleil. La mission de la paix a du plomb dans l'aile.
https://reseauinternational.net/coalition-des-volontaires-personne-ne-veut-envoyer-ses-soldats-mourir-en-ukraine/
Même le teigneux Starmer, qui joue les Rambo avec Macron pour aller chatouiller l'Ours russe, a jeté l'éponge, en précisant qu'il n'enverrait aucun soldat britannique sans une protection aérienne américaine. Ce que Trump refuse catégoriquement.
Pour le président américain, les garanties de sécurité de l'Europe sont dorénavant une affaire européenne. Son souci de se désengager militairement et financièrement du bourbier ukrainien est total.

Comme toujours, l’Europe joue les gros bras mais n’a ni les satellites, ni les missiles de défense aérienne pour assurer la sécurité de ses soldats déployés en Ukraine.
Or, Sergueï Lavrov a réaffirmé que tout soldat de l’Otan opérant en Ukraine serait une cible légitime pour l’artillerie et les drones russes.
Les Européens oublient que si l’Ukraine a pu tenir trois ans et demi face aux Russes, c’est principalement grâce à l’armement et au renseignement fournis à profusion par Washington. Et chacun sait que les stocks européens sont à sec et que sans les milliers de terminaux de **Starlink** fournis par Elon Musk, l’Ukraine est aveugle pour guider ses missiles et ses drones. Les 600 satellites d’Eutelsat ne remplaceront jamais les 7800 satellites de Starlink.
L’Europe veut jouer dans la cour des grands mais n’a pas les moyens de ses ambitions.
« Les membres de la «coalition des volontaires» excluent l’envoi de leurs troupes en Ukraine, estimant qu’il faut plutôt développer la production locale d’armements, selon le Sunday Times. »
D’après un haut responsable du ministère britannique de la Défense, cité par le journal britannique, «***puisque personne ne veut envoyer ses soldats mourir en Ukraine***», leur priorité est désormais de renforcer les capacités du complexe militaro-industriel ukrainien.
Mais ce projet se heurte comme toujours aux divisions de l’Europe. Ce n’est pas demain que l’Ukraine aura son autonomie dans la production des matériels et munitions, d’autant plus que les Russes ne vont pas laisser l’industrie d’armements s’épanouir tranquillement sans opposer de résistance…
Tout cela montre que l’Europe est incapable de s’assumer sans réclamer la protection de Trump. Ursula von der Leyen et les leaders européens lui demandent de «***protéger les intérêts vitaux de sécurité de l’Ukraine et de l’Europe***» par des garanties solides et

fiables permettant à Kiev «*de défendre sa souveraineté et son intégrité territoriale*».
Affolement qui ne manque pas de sel, car on ne compte plus le nombre de fois où Poutine a réclamé ces garanties de sécurité pour l'Europe. La dernière demande date de décembre 2021. Tous les Occidentaux lui ont ri au nez, espérant le pousser à la faute afin de régler son compte à l'Ours russe. Et c'est ainsi que le Tsar a lancé son offensive le 24 février 2022. On connait la suite…450 milliards de dollars et deux millions de morts et blessés plus tard, l'Ours russe est toujours là.
La Russie, pour sa part, rejette toute aide militaire à l'Ukraine et toute présence de troupes étrangères sur son territoire. Le sommet d'Anchorage est mal parti.
Bilan des matériels détruits par les Russes depuis le début de l'offensive
Au total, depuis le début de l'opération militaire spéciale, ont été détruits : 664 avions, 283 hélicoptères, 75 356 véhicules aériens sans pilote, 625 systèmes de missiles antiaériens, 24 485 chars et autres véhicules blindés de combat, 1 584 véhicules de combat à système de lance-roquettes multiples, 28 283 pièces d'artillerie de campagne et mortiers, 39 290 unités de véhicules militaires spéciaux.
Il est vraiment temps d'arrêter le carnage, d'autant plus que la Russie est plus puissante aujourd'hui qu'en 2022 et que son industrie produit davantage d'armements et de munitions que tous les pays de l'Otan.
Mais le pire est que l'Europe en redemande ! Du moins tant que ce ne sont que les Ukrainiens qui meurent…
Jacques Guillemain